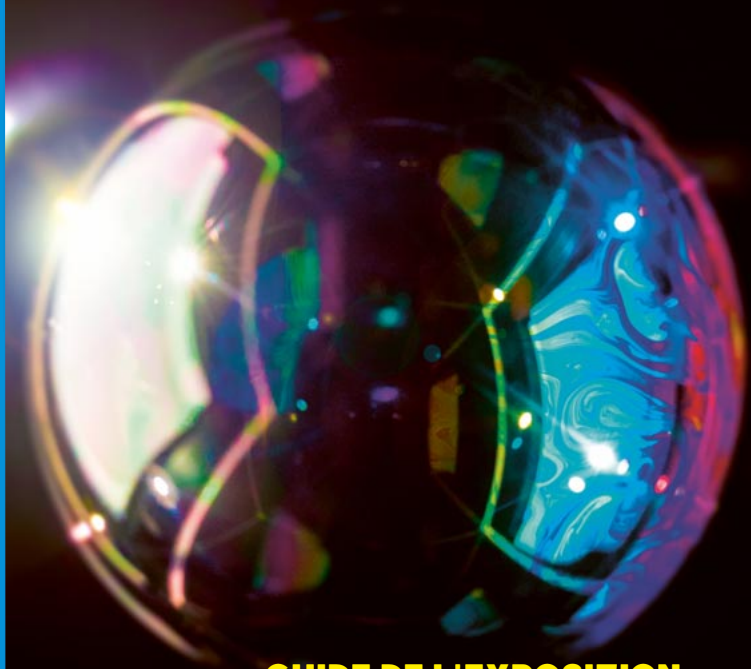


**ESPACE
MULTIMÉDIA
GANTNER**

EXPLORER LES CULTURES NUMÉRIQUES

EXPOSITION

IRISATIONS



**GUIDE DE L'EXPOSITION
DU 9 AVRIL AU 16 JUILLET 2022**

COMMISSARIAT • MATHIEU VABRE



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



Wallonie • Bruxelles
International.be

CHRONIQUES

HACHUM:
RESEAU NATIONAL



PREFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

//////
Irisations s'inscrit dans un rapprochement entre l'art cinétique, l'art optique (op art) et la création contemporaine à l'ère du numérique et participe au renouvellement de ces courants artistiques majeurs du xx^e siècle. Les œuvres présentées explorent le rayonnement lumineux, son spectre, ses couleurs, et le phénomène perceptif.

La posture politique engagée par les artistes cinétiques dans les années soixante en rupture avec les grands principes modernes a bouleversé les frontières de l'art en reconfigurant le traditionnel « rapport œuvre spectateur » dans le but de « donner au spectateur une participation majeure ».

Motif fragile et éphémère, avec la figure de l'arc-en-ciel, les problématiques actuelles posées par les artistes nous interrogent sur la vanité humaine et la profonde transformation de l'homme et de sa relation avec son milieu naturel par le prisme des technologies. Le destin de l'homme dans cette relation reconfigurée se dessine avec l'avènement d'une nouvelle dialectique entre l'homme, le vivant et la nature.

Dans cette exposition qui invite une dizaine d'artistes contemporains nationaux et internationaux, l'œil du visiteur, l'espace, l'illusion et le mouvement sont au cœur du processus artistique.

Avec les œuvres de : Lucien Bitaux, Verena Friedrich, Adrien Lucca, Alistair McClymont, Natalia de Mello, Flavien Théry, Romain Tièche et Hernan Zambrano.



© Melissa Mekboul

MATHIEU VABRE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

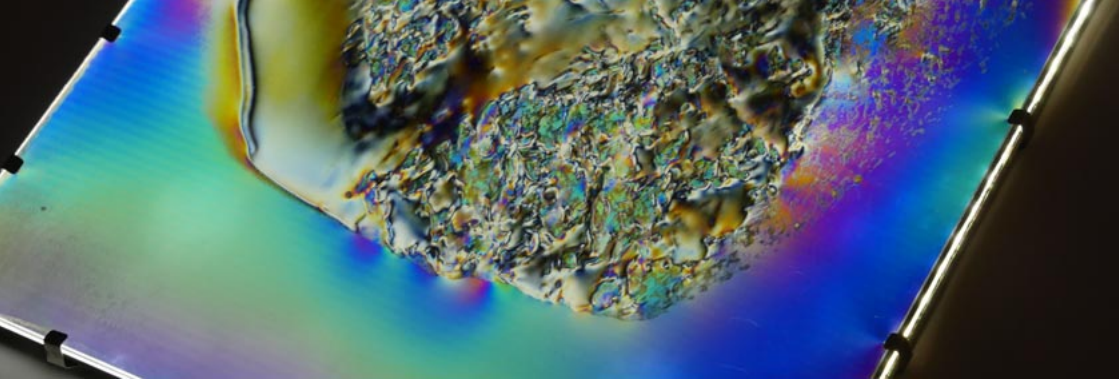


Mathieu Vabre est un des fondateurs et directeur de *Seconde nature*, association reconnue pour son engagement précurseur dans la création artistique contemporaine à l'ère numérique. Aujourd'hui, codirecteur de *Seconde nature* et *Zinc*, et spécialiste des relations entre arts contemporains et technologies, il assure la direction artistique de la Biennale des imaginaires numériques - CHRONIQUES.

Commissaire d'exposition et producteur délégué, il a travaillé sur de nombreuses expositions et programmations internationales. Il accompagne également des artistes dans la création d'œuvres, installations ou spectacles et anime et coordonne une plateforme de production aux côtés d'une vingtaine de lieux et structures locales et internationales qui soutiennent une quinzaine de projets par an.

<https://www.szn.org>

<https://chroniques.org>



Lucien Bitaux *Les images phénoménologiques* (2021)

Les images phénoménologiques sont des photographies gravées sur des surfaces plastiques transparentes qui sont ensuite révélées par des filtres optiques. Avec ces nouvelles images dont les couleurs bougent selon le mouvement du regardeur, les formes naissent de l'irisation de la matière.

Les images phénoménologiques se déclinent en série, pour former un ensemble de matières lumières issues de différents éléments minéraux. Les différentes visions qui apparaissent de ce procédé physique posent la question de la minéralité des images.

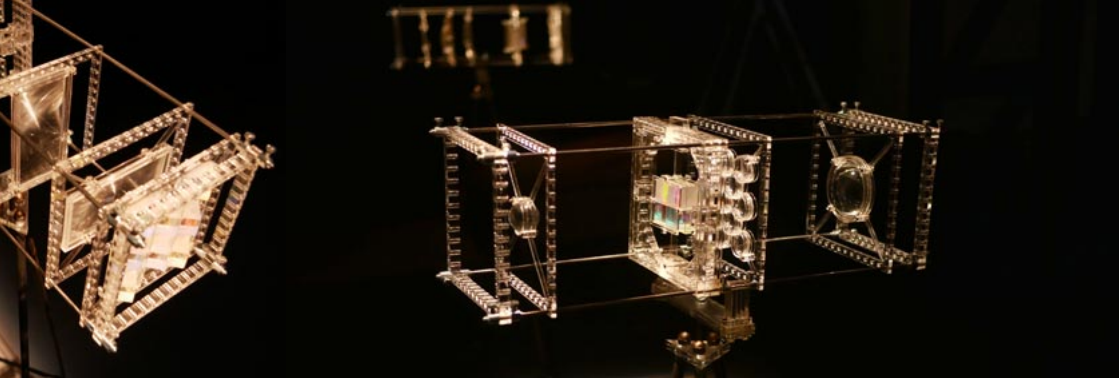
Note : La phénoménologie est un courant de pensée du ^{XX}^e SIÈCLE fondé par Edmund Husserl dans l'optique de faire de la philosophie une discipline scientifique. Elle tire son nom de sa démarche, qui est d'appréhender la réalité telle qu'elle se donne, à travers les phénomènes. Elle fait de la philosophie l'étude systématique et l'analyse de l'expérience vécue, des contenus de conscience et des structures des faits de conscience comme étant eux-mêmes des phénomènes de la pensée qui se pense elle-même et pense le monde. C'est dans sa première œuvre majeure, *Recherches logiques* (1900-1901), que Husserl, en rupture avec le psychologisme et en opposition à la métaphysique, fonde la phénoménologie comme science destinée à donner un fondement aux sciences de la nature, qu'il juge insuffisantes à « élucider le rapport de l'homme au monde ».

© Adagp, Paris, 2022.

Diplômé de l'Ensad, **Lucien Bitaux** y a inventé la Scoposcopie, une discipline cherchant à représenter les dimensions imperceptibles. Il poursuit ce travail à propos du visible en résidence à la Cité internationale des Arts et au Fresnoy, studio national des arts contemporains.

Il réalise alors le projet « *Les Liminaux, métamorphose de l'être en sa vision* ». Naïvement, il cherche d'autres façons de capturer et de montrer le réel. Cette démarche expérimentale s'appuie sur la fabrication de ses propres instruments. La photographie, la captation par le biais d'optiques et la projection lumineuse incarnent ses médiums de prédilection.

<http://lucienbitaux.fr>



Lucien Bitaux

Les liminaux (2020)

////////////////////////////////////

Les liminaux décrivent ce qui réside au seuil de la perception : visible, mais à peine ; invisible, mais saisissable. La dimension liminale trouve sa métaphore dans l'œil, dans ce qui voit. Une photographie est l'addition d'une optique et du monde derrière elle ; l'optique fait apparaître le monde sans se montrer. Ce travail sur la perception et la relativité du regard tente de faire apparaître ce qui permet de voir, appelé ici les voyants.

Des optiques dites entoptiques ont été conçues pour être utilisées dans différents travaux. Les instruments sont à la fois des outils et des sculptures qui engendrent des phénomènes de diffraction, réfraction, réflexion et irisation.

Plusieurs assemblages de modules de vision sont présentés, chacun correspond à une approche du monde particulière.

Une production le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing.

© Adagp, Paris, 2022



Verena Friedrich *The Long Now* (2015)

////////////////////

Motif classique des vanités, la bulle de savon se veut le symbole de l'éphémérité de la vie. Elle n'existe que l'espace d'un instant, jusqu'à ce que le fragile équilibre de sa structure se rompe et qu'elle éclate. Homo bulla : la vie humaine ne dure de même qu'un bref laps de temps avant de disparaître dans l'éternité. *The Long Now* pose un regard contemporain sur le motif de la bulle, explorant ses propriétés chimiques et physiques, en lien avec les dernières avancées de la science et des technologies.

The Long Now prend la forme d'une machine dont la fonction est de donner vie à l'utopique bulle éternelle. Cet engin inusité produit une bulle qui est lâchée dans une chambre à atmosphère contrôlée, puis maintenue en suspension aussi longtemps que possible. Des manipulations de la composition chimique de la sphère de savon ont été menées en parallèle pour renforcer sa durabilité. L'installation met en scène un dispositif expérimental dans lequel cette bulle technologiquement améliorée oscillera sans cesse entre déséquilibre et stabilité.

Note : Homo bulla : Le thème de l'homo bulla, symbolisant la brièveté de la vie est popularisé à la Renaissance par les Adages d'Erasmus (1500), qui reprend une sentence de Varron écrite à l'aube de sa quatre-vingtième année dans la préface de *Res rusticae* : « *quod, ut dicitur, si est homo bulla, eo magis senex* » (« si l'on dit qu'un homme est une bulle, combien plus l'est un vieillard »). Ceux qui touchent au grand âge sont toujours les plus prompts à se désoler de la brièveté de la vie. C'est toutefois le plus souvent en mettant en scène des enfants que l'art a illustré ce motif de la bulle (Jan Steen, Edouard Manet, Thomas Couture, Jean Siméon Chardin).

Verena Friedrich est une artiste multidisciplinaire dont les travaux combinent la vidéo, le son et la biomécanique. Diplômée de l'Académie des arts médiatiques de Cologne et de l'Université des arts et du design d'Offenbach, elle conçoit des installations qui mettent en jeu la matière organique et les médias électroniques. Elle s'intéresse au travail en laboratoire de bioscience et collabore avec des ingénieurs et des scientifiques pour approfondir ses recherches.

Les projets de Verena Friedrich ont fait l'objet d'exposition dans des festivals et conférences d'arts médiatiques à travers le monde. Ses travaux lui ont valu le prix international en médias pour la science et les arts du Centre d'art et de technologie des médias de Karlsruhe, de même qu'une mention spéciale du jury du Concours international sur l'art et la vie artificielle VIDA. Elle est aujourd'hui basée à Cologne, où elle est artiste en résidence à l'Institut Max-Planck de biologie du vieillissement.

www.heavythinking.org



Adrien Lucca

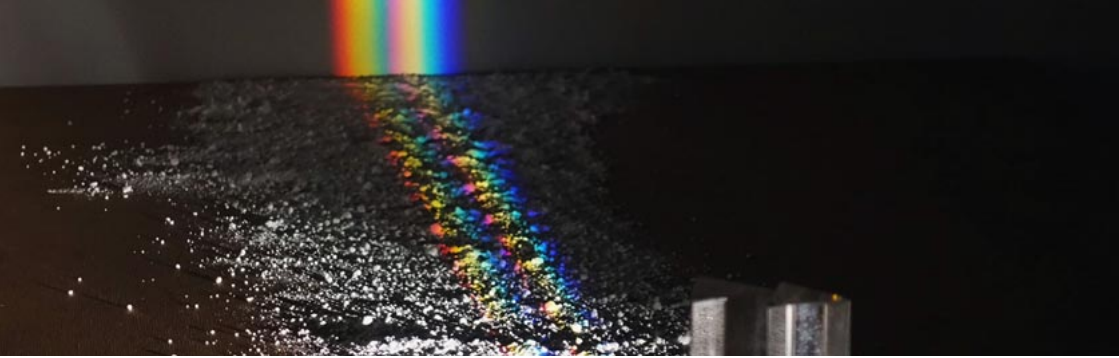
***Lampe ciel 1.2* (2019)**

//////
Lampe ciel 1.2 est née d'un questionnement : pourquoi les dispositifs lumineux dits « lumière du jour » produisent-ils une lumière diffuse et froide qui évoque plus l'uniformité neutre d'un studio photographique que l'effet visuel de la lumière naturelle par temps clair ?

Comparant lumière artificielle et lumière naturelle, l'artiste a pensé que la principale différence résidait dans la forme de la source lumineuse. À la fin du jour, la lumière naturelle qui nous vient du ciel présente une séquence de lumières colorées venant de différents points de l'espace : orange à l'horizon, bleu au zénith. Cette séquence éclaire le paysage et les objets avec différentes couleurs venant de différentes hauteurs, créant des modulations chromatiques et des ombres colorées qui sont absentes des éclairages uniformes. C'est cette séquence que l'artiste a reproduit dans *la Lampe ciel*, à l'aide de milliers de diodes électroluminescentes et qui se projette désormais dans l'espace d'exposition.

Adrien Lucca. Né en 1983 à Paris, Adrien Lucca vit et travaille à Bruxelles depuis 2004. Il s'appuie sur les sciences et sur les technologies traditionnelles et contemporaines pour aiguïser notre perception et nous inviter à nous questionner sur nos définitions de la lumière et de la couleur. Autodidacte, il puise dans un vaste ensemble de connaissances théoriques et pratiques – en sciences physiques notamment – pour proposer des expériences visuelles d'une grande rigueur formelle. Pluridisciplinaire, Adrien Lucca utilise principalement le verre, les pigments et la lumière artificielle et naturelle dans des œuvres bidimensionnelles, tridimensionnelles, installations monumentales ou études de dimensions réduites.

<https://adrienlucca.net>



Alistair McClymont **Magenta** (2020)

Le magenta est une couleur que nous voyons, mais qui n'existe pas sous une forme physique, elle relève d'une interprétation interne, qui passe par nos sens. Nos yeux sont sensibles aux longueurs d'onde de la lumière, à des longueurs d'onde particulières. Chaque longueur d'onde du spectre visible peut être appelée une couleur. L'utilisation d'un prisme révèle toutes ces couleurs disponibles, mais le magenta manque.

Isaac Newton a remarqué que la combinaison de la lumière de 2 prismes et la superposition des extrémités bleues et rouges de chaque spectre créent du magenta. Le magenta est une couleur extra-spectrale, ce qui signifie qu'elle est absente du spectre. Nos yeux voient la combinaison de deux longueurs d'onde et le magenta est créé par notre cerveau interprétant les deux couleurs de cette manière. L'œuvre Magenta, recrée cette expérience.

Ce simple acte démontre que notre interprétation du monde diffère largement de la « réalité » physique, nous voyons le monde à travers une bande étroite de sens qui créent ensuite une image interne différant à nouveau de l'information transmise.

Note :
Isaac Newton (1642-1727) est un mathématicien, physicien, philosophe, alchimiste, astronome et théologien anglais, puis britannique. Figure emblématique des sciences, il est surtout reconnu pour avoir fondé la mécanique classique, pour sa théorie de la gravitation universelle et la création, en concurrence avec Gottfried Wilhelm Leibniz, du calcul infinitésimal. En optique, il a développé une théorie de la couleur basée sur l'observation selon laquelle un prisme décompose la lumière blanche en un spectre visible. Il a aussi inventé le télescope à réflexion composé d'un miroir primaire concave appelé télescope de Newton.

Alistair McClymont est un artiste vivant et travaillant au Royaume-Uni. Il travaille avec un large éventail de matériaux et de méthodes dans un processus ininterrompu de découvertes et d'expérimentations où chaque pièce suit la précédente et ne cesse d'alimenter ses domaines de recherches de prédilection que sont les phénomènes culturels et physiques.

<https://alistairmcclymont.com>



Natalia de Mello ***Fragments d'arc-en-ciel*** (2020)

Ces fragments d'arcs-en-ciel sont des dessins mis en volume devenus sculptures métalliques en acier recouvertes de peinture holographique. Le ton de ces pièces change en fonction de l'angle d'incidence des rayons lumineux et de la position du regardeur, créant ainsi un chatoïement de couleurs propre au spectre chromatique des arcs-en-ciel pendant les moments de soleil.

Chaque forme placée dans le jardin est un fragment d'arc-en-ciel que les spectateurs peuvent atteindre et toucher, et sur lequel les promeneurs peuvent s'appuyer voire y grimper.

L'œuvre est présentée en extérieur devant l'Espace multimédia Gantner

Avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International.

Natalia de Mello est une artiste plasticienne multimédia belgo-portugaise qui vit et travaille à Bruxelles. Après un Master en dessin et stimulation graphique à l'École supérieure des arts visuels de La Cambre (Bruxelles), elle a complété sa formation par des cours de gravure, de photographie et de vidéo dans différentes académies d'art. Depuis 2000, sa pratique multidisciplinaire (scénographies, performances, installations, vidéo, arts numériques) l'a amenée à collaborer avec divers musiciens, danseurs, chorégraphes et metteurs en scène et à questionner notre relation aux nouvelles technologies dans notre quotidien domestique en créant le collectif MéTAmorphoZ (2001-2005) avec la metteuse en scène Valérie Cordy.

Elle a par ailleurs travaillé plusieurs années dans le domaine de la santé mentale avant de devenir enseignante à l'école d'art ARTS2 (Mons) et a initié en 2020 l'espace de rencontre FRAP (Femmes résistantes artistes professionnelles) avec la performeuse Karine Marenne.

www.nataliademello.com



Wallonie - Bruxelles
International.be



Flavien Théry

Les contraires (n°2) (2016)

À la manière d'un prisme, ce dispositif décompose la lumière blanche en un spectre de couleurs. Organisées selon une trame géométrique mouvante, ces couleurs sont affichées par un écran à cristaux liquides, modifié pour devenir transparent. Cette modification rend également possible la perception simultanée de deux aspects complémentaires de l'information de couleur : en positif et en négatif, selon que la lumière qui traverse l'écran se réfléchit ou non sur le miroir, situé à l'arrière du prisme. La vision binoculaire rencontre alors un paradoxe perceptif, ces formes et couleurs étant tout à la fois perçus en tant que surface et comme espace, à l'intérieur du prisme. Notre raison est également troublée de constater qu'en fonction de notre point de vue, une même information peut délivrer des sens contradictoires.

Flavien Théry vit et travaille à Rennes. Il est diplômé de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (HEAR). Après un bref parcours dans le monde du design, au début des années 2000, il a engagé une recherche plastique qui peut s'inscrire dans une filiation entre le courant de l'art optique et cinétique et les pratiques contemporaines liées aux nouveaux médias. Son intérêt particulier pour la lumière l'amène à explorer les relations qu'elle établit entre art, science, et spiritualité. Entre perception et réalité du monde physique, entre voir et croire, les dispositifs qu'il met en œuvre cherchent à donner forme aux questions et paradoxes qui naissent de la tentative de penser cette réalité à partir de théories telles que la physique quantique ou de certaines interprétations qui en découlent. Récemment, tout en convoquant un nouvel imaginaire lié à l'exploration spatiale, son travail s'est enrichi d'une dimension sonore.

Flavien Théry est représenté par la Galerie Charlot et par la DAM Gallery.

<https://www.galeriecharlot.com/fr/52/Flavien-Thery>



Flavien Théry

Le Blanc n'existe pas (2014)

Ce dispositif évoque tout à la fois le Disque de Newton, qui offrait une vision synthétique du blanc par la rotation rapide d'un disque peint selon les sept couleurs, et les disques de Fechner et de Benham, qui faisaient naître de subtiles sensations colorées par le mouvement d'un motif noir sur fond blanc. Notre œil étant incapable de percevoir le clignotement très rapide de ses composantes rouge, verte, et bleue, la lumière émise par le dispositif est perçue comme blanche.

La fréquence de ces flashes stroboscopiques est accordée à la vitesse de révolution du disque mi-noir, mi-transparent, de sorte qu'un cercle chromatique complet nous apparaît, dépassant le spectre de la lumière visible. Pourtant ces nuances n'ont pas plus d'existence objective que le blanc lumineux que nous percevons, ces impressions résidant à l'intérieur de nos cerveaux, tandis que la réalité physique se résume à une succession régulière d'éclairs rouges, verts, et bleus, nettement séparés dans le temps...

Notes :

Charles Edwin Benham (1860-1929, UK) est un journaliste, essayiste et scientifique amateur britannique. Il est notamment l'inventeur du disque de Benham, reprenant certains principes du disque de Newton en monochrome, sous l'effet Fechner, ainsi que de l'harmonographe, un pendule permettant de créer des dessins géométriques.

Gustav Theodor Fechner (1801-1887) : philosophe et psychologue allemand connu pour être l'un des fondateurs de la psychologie expérimentale et de la psychophysique. Il a formulé la loi de Weber-Fechner, qui propose une relation générale entre la grandeur physique d'un stimulus et la sensation. Dans un article des *Annales de Poggendorf*, en 1838, Fechner raconte qu'ayant fabriqué, en vue de déterminer la vision d'anneaux gris, un disque divisé en anneaux dont un secteur était noir le reste blanc, de sorte que la proportion de noir croisse en s'approchant du centre, il voyait, en faisant tourner le disque, non pas des gris comme il s'y attendait, mais des anneaux colorés et dont la couleur changeait avec la vitesse de rotation.

Isaac Newton : voir *Alistair McClymont*.



Romain Tièche
***Random Shot of Light* (2017)**

////////////////////////////////////

Random shot of light met en relation différentes technologies dont la confrontation révèle une décomposition de lumière blanche invisible à l'oeil nu. Cela se présente sous la forme d'un flux continu de dégradés en mouvement couvrant le spectre de la lumière. La programmation de la variation de paramètres, selon des courbes sinusoidales aléatoires, génère un flux vidéo à l'infini. Cette installation trouve sa source dans une réflexion autour de la question de la prolétarianisation des savoir-faire ; incarné par l'automatisation de la production d'une image.

Romain Tièche. À l'heure de l'anthropocène, Romain Tièche inscrit son travail dans une triple dimension politique, sociale et esthétique. Il analyse d'un regard critique le rapport entre la biosphère et la technosphère, en étudie les enjeux et expérimente autour de la question de la pratique esthétique et ses implications entre fiction et monde réel. Sa pratique artistique pluridisciplinaire prend la forme d'installations, de visuels, de vidéos ou de performances et mêle corps, espace, son et matière. Ses travaux, génèrent des situations esthétiques minimalistes évoquant les phénomènes hypnotiques, l'intangible, la sensation de désorientation, la recherche de l'incalculable.

Diplômé en 2021 de la Haute école des arts du Rhin (HEAR), il a également effectué plusieurs autres formations à la Haute école d'art et de design, Bâle (HGK FHNW, CH) et à la Haute école de gestion de Neuchâtel (HEG-ARC, CH).



Hernan Zambrano

Iris (2014)

Iris est une œuvre participative qui invite les spectateurs-rices à créer un film de savon par le biais d'une interaction motrice. Sa structure en bois massif soutient deux fils de nylon lestés par un poids. Au moment où une personne se situe face à l'œuvre, un mécanisme activé par une programmation numérique fait descendre une solution savonneuse par ces deux fils. L'utilisateur peut alors séparer ses deux fils grâce aux manettes accrochées de chaque côté de la structure et créer ainsi un film de savon et interagir avec lui.

Les interactions et les effets générés par chaque personne sont uniques et ne se répètent jamais dans le même ordre. Même s'il existe des similitudes entre deux interactions, *Iris* possède ce caractère aléatoire et hétérogène qui n'est obtenu que grâce à la présence d'un système génératif naturel ou artificiel (à l'image des empreintes digitales, des motifs sur les ailes des papillons ou des formes fractales).

Cette œuvre donne aussi à expérimenter une symbiose entre l'humain, la matière et le numérique car elle n'est capable de générer aucune expérience esthétique sans que chaque dimension intervienne dans un temps et un espace précis et selon un protocole prédéterminé.

Hernan Zambrano. Tout au long de son parcours en tant qu'artiste-chercheur en art-science, Hernan Zambrano a travaillé avec la lumière en tant que moyen d'expression. Son approche à cet élément est basée sur trois axes : la lumière en tant que phénomène physique, en tant que moyen esthétique transmetteur du sensible et en tant que philosophie et science de l'esprit. Ancien étudiant chercheur à l'EnsadLab (programmes *SAIL* et *Reflective interaction*) il a collaboré avec des scientifiques, des designers, des artisans et des ingénieurs pour la création des dispositifs analogiques et numériques qui ont servi à la production d'installations interactives avec de la lumière et du son.

Avec l'artiste Diego Ortiz il est cofondateur de *Les Petits labos* (Coco Velten – Marseille) ; un laboratoire de recherche et de création interdisciplinaire dont l'objectif principal est d'explorer des nouveaux modes de production éco responsable au service de la création artistique.

www.hernanzambrano.com

GLOSSAIRE

Art cinétique : courant artistique (vers 1950) fondé sur l'esthétique du mouvement et de la lumière, principalement représentée en sculpture où des éléments sont mobiles (présence de moteurs et de lampes) et utilisation des illusions d'optique. Les pères fondateurs : Frank-Joseph Malina et Abraham Palatnik.

Entoptique : les phénomènes entoptiques sont des effets visuels dont la source est dans l'œil lui-même. Selon la définition de Hermann von Helmholtz (1821-1894) : « Dans certaines circonstances, la lumière entrante dans l'œil peut rendre visibles certains objets dans l'œil lui-même. Ces observations sont qualifiées d'entoptiques ».

Peinture holographique : les peintures holographiques sont composées de pigments microscopiques qui reflètent la lumière et produisent des couleurs arc-en-ciel irisé. Les ondes lumineuses, résultant de la réflexion de la lumière sur une surface constituée de plusieurs couches d'indices de réfraction différents (qui vont chacune transmettre une partie de la lumière et en réfléchir une autre), interfèrent les unes avec les autres. Ce mécanisme produit des couleurs qualifiées de couleurs interférentielles ou d'iridescence. Les couleurs observées dépendent de notre angle d'observation et de notre orientation par rapport à la source de lumière.

Iridescence/irisation : l'iridescence, aussi connue sous le nom de goniochromisme ou d'irisation, est la propriété de certaines surfaces qui semblent changer de couleur selon l'angle de vue ou d'illumination. Des exemples d'iridescence comprennent notamment : les bulles de savon, les ailes de certains papillons, le plumage de certains oiseaux, certains coquillages, et certains minéraux. L'iridescence est souvent créée par coloration structurelle (microstructures qui interfèrent avec la lumière) ou par le phénomène optique de diffraction. Elle est souvent confondue avec l'irisation, l'iridescence étant un terme plus spécifiquement réservé à la diffraction et l'irisation à l'interférence.

Liminal : qui se trouve au seuil de nos perceptions (physiques), de notre entendement (conscience, sensations...).

Art optique (à partir des années 1960) : œuvres qui exploitent la faillibilité de l'œil à travers des illusions ou des jeux d'optique. À la différence de l'art cinétique, dont les premières manifestations remontent aux années 1910 (Duchamp, Calder), où l'œuvre est animée de mouvements, les effets d'illusion que produisent les œuvres d'op art restent strictement virtuels, seulement inscrits sur la surface de la rétine. L'œil est le moteur de l'œuvre, il n'y a pas de moteur dans l'œuvre. Les œuvres d'op art sont essentiellement abstraites. Les pièces donnent l'impression de mouvement, d'éclat de lumière et de vibration ou de mouvements alternés. Ces sollicitations visuelles placent le corps du spectateur en situation instable, entre plaisir et déplaisir, plongé dans une sensation de vertige proche de certains états d'ivresse légère.

Stroboscopique : stroboscopique est un effet visuel de repliement de spectre (aliasing) qui apparaît lorsqu'un mouvement continu est représenté par de courts échantillons.

BIBLIOGRAPHIE

Art & électricité : [actes du colloque "Art & électricité", Collège de France, 15 décembre 2000] /Laboratoire de recherche des musées de France; Musée national des techniques; Fondation Electricité de France — Les Ulis : EDP sciences, 2002

Art in light: Lighting effects in Painting and Sculpture; art and technology/Jansen, Johan; Lphrs, Otto. — Deventer: Kluwer, 1985

Ballets de lumières = Connaissance des arts : H. S n° 245/Lemoine, Serge; Schöffner, Nicolas; Ligier, Maude

Chroniques de l'art vivant : La lumière/Maeght, Aimé — Paris: Maeght, 1971

Fred Forest: L'homme media n° 1/Centre des arts. — Enghien-les-Bains: centre des arts

How far is the sky? /Bouhénic, Pascale; Stéfan, Jude — Paris: Ed. Centre Pompidou prod., éd. distrib., cop. 2007

Light Art: Targetti Light Art Collection/Barzel, Amnon. — Skira International Corporation, 2006

Lumière et mouvement : art cinétique et lumino-cinétique/Guibert, Claude; Chalumeau, Jean-Luc — Imago, 2004. Nature et art du mouvement/Kepes, György — Bruxelles: Connaissance (la); [Paris]: Weber, cop. 1968

Néon dans l'art contemporain (Le) : obscure clarté/Blayo, Anne. — Paris: Harmattan (L'), DL 2005

Nicolas Schöffner, Espace lumière temps [exposition, Villeneuve-d'Ascq, LaM, Lille métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, 23 février-20 mai 2018] /Schöffner, Nicolas (1912-1992), — Villeneuve-d'Ascq: LAM, Lille Métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut; Bruxelles: Fonds Mercator, DL 2018.

Optical art: Theory and practice / Parola, René

Rencontre avec les artistes de l'exposition « Apparitions Révélations: une exploration de la lumière ». Simon, Silvi; Vélasquez, Fabien; Espace multimédia Gantner. — Bourogne: espace multimédia Gantner, 2015.

Sons & lumières : une histoire du son dans l'art du XXe siècle; ouvrage publ. à l'occasion de l'exposition présentée au Centre Pompidou, [Paris], Galerie 1, du 22 septembre 2004 au 3 janvier 2005/Centre national d'art et de culture Georges Pompidou. — Paris: Centre Pompidou, 2004

Traité des couleurs : accompagné de trois essais théoriques/Goethe, Johann Wolfgang von — 3 éd. revue. — Paris: "Triades", 1980

AUTOUR DE L'EXPOSITION

JEUDI 18 MAI À 18H30 VISITE CROISÉE ART ET SCIENCE

Avec Sophie Monesi (EMG) et Laurent Vonna.

Laurent Vonna est enseignant-chercheur en chimie des matériaux à la Faculté des sciences et techniques de l'Université de Haute-Alsace, et à l'Institut de science des matériaux de Mulhouse. Ses travaux de recherche portent sur les phénomènes de mouillage, l'élaboration et la cohésion d'assemblages nanoparticulaires, ainsi que sur la résistance mécanique de couches minces. En tant que directeur du Service universitaire de l'action culturelle de l'Université de Haute-Alsace, il suit régulièrement des actions art/science mises en place par le service.

LES SAMEDIS 7 MAI, 28 MAI ET 25 JUIN À 15H VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION

SAMEDI 18 JUIN DE 10H À 19H

LA KERMESSE DU (BI)CENTENAIRE OU LA KERMESSE DU FUTUR

L'année 2022 fête le Centenaire de la création du Département du Territoire de Belfort. Cet événement est l'occasion de nombreuses festivités, rencontres autour de ce siècle écoulé, de nos changements de vie, de paysage, d'environnement social et culturel... L'Espace Gantner propose aux Terrifortains de se projeter en 2122, moment où sera fêté le bicentenaire du Territoire de Belfort, en les invitant à la kermesse du futur, dans un espace scénographié, en intérieur et à l'extérieur par le collectif 2920G et Alexandra Weisbeck. Avec une buvette, une petite restauration futuriste, un concours de jeux étonnants, des expériences de réalité virtuelle, du retro gaming etc.

Infos et agenda sur : www.centenaire90.fr

VISITES GUIDÉES / CONTACT & RÉSERVATION

Sophie Monesi - Tél. 03 84 23 59 72
Courriel : sophie.monesi@territoiredebelfort.fr

ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER

EXPLORER LES CULTURES NUMÉRIQUES

1, rue de la Varonne - 90 140 Bourgne

Tél. 03 84 23 59 72 - lespace@territoiredebelfort.fr

www.espacemultimeddiagantner.territoiredebelfort.fr

Entrée libre du mardi au samedi de 14 h à 18 h.

Fermé les jours fériés et du 3 au 21 aout inclus.

   ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



HACnum:
RESEAU NATIONAL
Département de la Région Bourgogne-Franche-Comté



PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ



L'Espace multimédia Gantner est un service du Département du Territoire de Belfort. Antenne de la Médiathèque départementale, il est conventionné et labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, soutenu par le Ministère de la culture et de la communication, la Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, la Région Bourgogne Franche-Comté et la Commune de Bourgne.